

CONVERSATION ENTRE ÉTIENNE ROY ET LUCIE CORMIER SUR LE PROGRAMME *Sensibilisation à l'entrepreneuriat*

Verbatim n° 5

Étienne : Je suis présentement avec Lucie Cormier, responsable des programmes du développement professionnel au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Lucie répond aux questions concernant le programme Sensibilisation à l'entrepreneuriat. Nous arrivons à la fin d'un projet entrepreneurial. On parle de retour à faire sur le projet. Pourquoi doit-on faire ce retour?

Lucie : En fait, le retour sur le projet correspond à la dernière étape de la mise en œuvre du projet. Après s'être mobilisé et l'avoir planifié, après l'avoir réalisé, on arrive à la dernière composante de la deuxième compétence qui est Évaluer le projet. Quand on regarde l'explicitation de la composante, on peut dire que les élèves examinent toutes les actions qui ont été posées à la lumière des indicateurs qui ont été formulés au début du projet, que les élèves sont capables d'expliquer les résultats obtenus, qu'ils sont capables de reconnaître dans les expériences qu'ils ont vécues ce qui pourrait être réinvesti dans un projet futur. Concrètement, ce que cela veut dire, c'est que, en revenant sur les indicateurs formulés au début du projet, l'élève peut voir si ceux-ci ont été atteints. Est-ce qu'il y a eu des écarts entre les attentes et les résultats obtenus ou si, au contraire, les attentes ont été dépassées? Cela permettra aux élèves d'ajuster leurs actions dans la réalisation d'un futur projet. Si on sait distinguer ce qui a bien fonctionné de ce qui n'a pas bien fonctionné, on peut ainsi s'améliorer dans la réalisation d'un projet futur. Le retour sur le projet peut également permettre de faire le point sur les ressources et les stratégies mobilisées au cours du projet. Quelles sont les stratégies qui ont été gagnantes? L'élève qui fait le point sur son profil personnel, qui se connaît mieux, saura faire un choix de projet mieux éclairé la prochaine fois, et le choix des coéquipiers pour un projet futur pourra aussi découler de cette évaluation. Quand on peut considérer les forces et les aptitudes des autres membres de l'équipe, on fait peut-être aussi un choix mieux éclairé de partenaires pour un nouveau projet.

Étienne : Si je comprends bien, Lucie, le retour est déjà dans le programme, il s'agit de la deuxième compétence de la composante Évaluer le projet

Lucie : Oui. C'est un gros morceau de la compétence, l'évaluation du projet. Cependant, il ne faut pas oublier que les 2 compétences sont en étroite synergie entre elles. Donc, ce retour peut permettre aussi d'aller clarifier certains éléments de la première compétence, comme, par exemple, reconnaître et clarifier ses qualités entrepreneuriales. Cela pourrait nous permettre aussi de faire le point sur notre capacité à mener des actions et à reconnaître nos forces et nos limites, par exemple, qui relèvent de la première compétence Se situer au regard de l'entrepreneuriat.

Étienne : Parle-moi maintenant, Lucie, des liens qu'on peut faire entre le retour et le processus d'apprentissage?

Lucie : La phase du processus d'apprentissage qui est mobilisée lors du retour, c'est la phase de réflexion. En fait, lorsque l'élève réfléchit, c'est qu'il analyse ses différentes expériences vécues dans le but d'établir des liens entre toutes les expériences qu'il a faites et son profil personnel, son profil entrepreneurial, ses découvertes ou le monde entrepreneurial. Bien que l'élève soit amené évidemment à réfléchir tout au long de son expérience entrepreneuriale, que ce soit par une réflexion préalable à la planification ou au cours de la réalisation de son projet, on voit ici des liens beaucoup plus étroits entre le retour sur le projet et la phase de réflexion du processus d'apprentissage.

Étienne : À travers le retour, Lucie, il y a sans doute des éléments de contenu de formation qu'on peut aborder. Peux-tu nous en glisser quelques mots?

Lucie : Toutes les connaissances relatives au monde de l'entrepreneuriat qui sont définies dans le programme à la page 25, et qui auront été vues au cours du projet, pourront être revues en fin de projet afin d'élargir la vision que pouvaient en avoir les élèves au tout début du projet. À la lumière des expériences vécues, on peut préciser à ce moment-là ce que voulaient dire vraiment « Offre » et « Demande », « Études de marché », par exemple, ou « Clientèle cible ». Les expériences vécues bonifient la compréhension que nous avons de certaines notions ou certains concepts. Voilà pourquoi un retour sur différents éléments peut être judicieux à ce moment-ci du projet. En fin de projet, un retour aussi sur les indicateurs entrepreneuriaux pourrait être fait. L'analyse de ces indicateurs permettrait de mieux en saisir le sens et de valider, invalider ou même clarifier la compréhension qu'avaient les élèves des indicateurs entrepreneuriaux. Dans le même sens, un retour sur les formes d'engagement serait profitable pour tous.